

Sermon prêché par M. l'abbé Thomas Bérubé, licencié en théologie, curé de St-Simon, dans l'église de Sainte-Anne de la Pointe-au-Père, le 26 juillet 1884.

“ Exulta et lauda filia Sion.”

“ Tressaillez d'allégresse et entonnez un cantique de louange, ô fille de Sion.”

MONSEIGNEUR, *

MES CHERS FRÈRES,

Etonné, ravi, du haut de cette chaire qu'on m'a fait l'honneur trop grand d'inaugurer, de consacrer, pour ainsi dire, à la parole divine, je promène mes regards de l'autel aux murs et à la voûte de ce sanctuaire si beau, pour les reporter ensuite du chœur rempli d'un clergé nombreux et illustré de la présence de l'Évêque diocésain, sur la nef regorgeant d'une foule pieuse. Puis, nous avons entendu des chants qui, tout à l'heure, se continueront plus beaux, plus joyeux encore, plus remplis de religion. J'interroge ces arceaux gracieux, ces lignes pures et délicates, ces couleurs ondoyantes, forcées de redire toutes les inspirations du talent au service de la foi, ces ciselures d'un bois que le ciseau a si délicatement fouillé, ces accords de la musique religieuse, si belle qu'elle semble une mélodie échappée des cieux, un écho des harmonies célestes, cette affluence inaccoutumée d'un peuple que les proportions du temple ne peuvent plus contenir, ces airs de fête, ces figures redisant toutes les expressions de l'amour dans ses diverses et multiples formes, enfin cette atmosphère religieuse remplie du baume et de l'encens de la prière.

Quel est donc le secret de ces diverses et si belles manifestations du respect ?

* Mgr Jean Langevin, évêque de Rimouski.